

Les pierres et les promesses (1 Pierre 2, 4 à 10)

Vous le savez, ce week-end est particulier ici à Berlin ; c'est la fête parce qu'il y a 25 ans, jeudi 9 novembre 1989 le mur de Berlin est tombé, ouvrant un passage, comme un gué entre l'est et l'ouest, permettant les rencontres et les échanges, les retrouvailles et la joie, Mais aussi le passage de la peur et de la misère.

En Suisse on était très intéressé par ce qui se vivait ici et pleins d'empathie. La presse en parlait beaucoup et avec émerveillement.

Personnellement j'ai été quelques semaines plus tard à Berlin, et j'ai vu les débuts des passages de mes propres yeux, c'était incroyable, et je j'ai même ramené un petit bout du mur à la maison, comme un brave touriste.

Les chrétiens et les églises suisses avaient beaucoup de contact avec des églises de l'Allemagne de l'est. Nous étions fiers de ces chrétiens courageux, qui osaient braver la chape de plomb pour affirmer leur besoin de justice, de paix et de liberté.

Les églises ont certainement donné une impulsion importante à ces événements et c'est sans doute grâce à elles que cette phase de l'histoire européenne se passe sans violence.

Le mur est tombé, mais il reste d'autres murs :

Celui de la misère et de l'exclusion, de la haine et du mépris.

L'être humain a de tous les temps voulu séparer les personnes

Faire des murs entre hommes et femmes, entre religions, cultures, et sociétés

Alors que Dieu nous invite à nous rencontrer

À dialoguer, à échanger, à partager, à vivre ensemble dans la paix, la justice et l'harmonie.

Au moment où nous nous souvenons du mur et de sa disparition

Pensons avec simplicité et humilité aux murs qui sont encore dans nos têtes et dans nos cœurs et qui nous empêchent de regarder l'autre comme un frère, une sœur que Dieu met sur notre chemin.

Apprenons à ouvrir des brèches dans nos duretés, à regarder l'autre avec les yeux du cœur, à nous laisser, toucher, interpeller, happer, bref à accepter que l'autre, quel qu'il soit, est un enfant de Dieu, voulu, aimé, sauvé par son immense grâce.

Et ainsi à tendre les mains et à chercher à rencontres les autres, sans préjugés ni jugement, simplement comme frère et comme sœur, à aimer et à aider.

Dieu nous appelle à construire un monde ou un grand jardin, où nous sommes ensemble devant Lui, émerveillés de sa création, partageant nos joies et nos peines, nos projets et nos souffrances, reconnaissant de cette grâce qu'Il nous donne et qui nous permet de vivre dans la joie, de sentir son amour, de pouvoir espérer, de nous réjouir du lien avec Lui.

« Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu. Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, entrez dans la construction de la Maison habitée par l'Esprit, pour constituer une sainte communauté sacerdotale, pour offrir des sacrifices

spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ. Car on trouve dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie et précieuse, et celui qui met en elle sa confiance ne sera pas confondu. »

Nous sommes des pierres vivantes, dit Pierre, nous entrons dans la construction de la maison habitée par l'esprit.

Nous sommes des pierres vivantes mais pas pour ériger des murs qui séparent et qui divisent. Nous sommes des pierres vivantes qui construisent des murs qui protègent, qui accueillent qui permettent la célébration de notre Dieu.

Des pierres vivantes qui ensemble forment un édifice, qui le rendent habitable et permettent d'accueillir l'esprit du Seigneur en lui.

Nous sommes ensemble, complémentaires les uns avec les autres, chacun à sa place, intégrés, partenaires du projet de Dieu de la communauté des chrétiens
De la communauté francophone ici à Berlin, de la maison de Dieu.

Personne n'est exclu, personne n'est mis de côté. Personne n'est inutile, devant Dieu, chacun est important, indispensable, aux autres, au projet de vie.

Nous formons une communauté sacerdotale
Une communauté de prêtres qui ensemble, offre un sacrifice spirituel
Ensemble nous sommes en lien avec Dieu.
Ensemble nous sommes placés face à Lui, avec Lui, en lien, en communion.

Au moment de commencer mon ministère auprès de cette communauté, c'est avec joie que je pense que nous sommes tous des pierres vivantes.
Tous, sans exceptions nous sommes appelés par Dieu, invités à construire ensemble sa maison, une communauté, un lieu d'accueil, un espace de création et de liberté, un lieu d'ouverture, de projet, de soutien et de coopération aussi.

Chacun de nous est une pierre vivante et indispensable
(Et vous avez vu ces derniers mois que le pasteur n'est pas plus indispensable qu'un autre membre de la communauté)
Chacun une pierre vivante, importante dans l'édifice de Dieu, qui portent les murs dans leur élévation.

Nous sommes là pour vivre ensemble dans toutes nos différences, de parcours, de culture, d'origine, nos mentalités, nos soucis.
Mais nous sommes là chacun avec son caractère et sa présence unique, irremplaçable
Ensemble avec les autres, des pierres vivantes,
Avec pour mission de nous engager ensemble et de porter ensemble cette communauté.
Et de veiller à ce que notre communauté soit ouverte aux visiteurs, aux passants, aux voisins d'ici et du bout du monde.

C'est une joie de pouvoir se dire que nous allons vivre ensemble ces temps de promesse et de construction de la maison de Dieu
Je suis heureux d'être une pierre parmi vous, dans le partage et l'échange, dans l'ouverture aux soucis des uns et des autres, dans l'accueil des difficultés et la reconnaissance pour les projets.

Pierre parle de communauté sacerdotale, une communauté de prière et de louange, une communauté de célébration qui est orientée vers Dieu.

Qui est en lien avec Lui et avec la création et toutes les créatures.

Mais aussi une communauté conviviale. (La convivialité est si importante pour une communauté de minorité qui aime à se retrouver à partager.)

Pierre ajoute encore cette remarque qui reprend une citation de l'Ancien Testament :

« Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie et précieuse, et celui qui met en elle sa confiance ne sera pas confondu. A vous donc, les croyants, l'honneur ; mais pour les incrédules la pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre de l'angle, et aussi une pierre d'achoppement, un roc qui fait tomber. »

Pour Pierre, il s'agit bien sûr de Jésus-Christ. Il est la pierre angulaire, choisie et précieuse, qui peut devenir pierre d'achoppement pour les incrédules.

Toute maison, toute église, toute communauté, toute vie chrétienne n'a son sens que lorsqu'elle donne à Jésus-Christ sa place fondamentale.

Il est la pierre angulaire, à la base de l'édifice, mais il est aussi la clé de voûte qui fait tenir l'édifice, C'est toujours Jésus qui bâtit notre maison notre vie de chrétienne et de chrétiens, notre communauté.

Ce n'est pas nous, ce ne sont pas nos soucis, pas nos prières, pas nos engagements, même les plus désintéressés, qui donnent à la communauté son fondement et son corps, mais toujours la présence du Christ, le lien avec lui, l'écoute, l'attention que nous portons à lui, à sa parole, à son message.

A travers tout ce que nous faisons, que nous projetons, que nous espérons, que nous voulons,
Sachons garder le lien avec Lui,

Soyons des pierres qui respirent avec Lui

Qui grandissons avec Lui

Qui souffrons avec Lui

Qui cherchons avec Lui

Qui nous dressons avec Lui

Devant Dieu, dans cette magnifique création,

Reconnaissant,

Aimant

Espérant

Les uns avec les autres

Et tous, en lien avec Lui.

Amen